

La tête dans la lune

(Julie Desriac)

Je l'ai vu arriver de très loin cet astéroïde, il jaillit du cosmos à une vitesse inimaginable. A cette époque, je faisais partie de ce que les habitants de la Terre appellent, « la face cachée de la Lune ». J'appartenais à ce sol austère, de roche et de gris avec l'immensité de l'univers à perte de vue. Pour vous, cela doit être fascinant d'imaginer tout ce vide, tout ce noir, ces galaxies et ces étoiles filantes. Mais, au bout de quelques millions d'années, le spectacle devient moins impressionnant... Alors, lorsque le météore de feu et de lumière émergea au cœur de cet amas de noirceur, en direction de la Lune, tout bascula. Je n'avais pas peur, car lorsque l'on a déjà vécu plusieurs millions d'années, finir en poussière n'est pas si effrayant... C'est avec exaltation que j'assistai à sa chute. Il cisailait le noir, bientôt je ne distinguais plus rien d'autre que cette masse énorme. Quelques secondes, à peine plus et c'était terminé. Au moment de l'impact, je me sentis détacher du sol pour le quitter à jamais. La météorite explosa en poussière infime autour de moi, dispersant ses cendres dans toutes les directions. Et moi, petite portion de roche infime sur ce rocher céleste, alors que je me trouvais à l'extrémité du cratère d'impact, je fus propulsée loin de cette sphère rocheuse. Je venais de quitter le sol qui avait depuis toujours été ma maison. Voici le début de mon exploration de l'univers. Je dérivai sans fin, l'angoisse montait peu à peu en moi. Et si je continuais à errer jusqu'à la fin des temps ? Et si j'avais quitté la monotonie de mon sol lunaire pour m'égarer à l'infini dans le cosmos ? Alors que mes pensées vagabondaient, une sensation d'attraction irrésistible s'empara de moi, je me sentis ralentir avant d'atteindre une vitesse constante. Le spectacle qui s'offrait devant moi avait quelque chose de désolant et magique à la fois. J'étais en orbite autour d'une énorme masse bleue. Loin d'être seul, de multiples objets tournaient avec moi. Peut-être étaient-ils aussi arrivés suite à une collision de météorites sur leurs planètes ? Mais, cela devait être de bien étranges planètes, les objets avaient des formes bizarres et ne semblaient pas taillées dans la roche comme moi, c'était d'énormes tas de ferrailles errant dans le cosmos sans aucun but. Aussi, j'essayai de communiquer tant bien que mal avec eux. Pour tout vous dire, plutôt avec mal, je me tournai dans tous les sens et c'était bien la seule chose que je pouvais faire. Je finis par abandonner l'idée et me laissais porter dans ce flux de vide, contemplant l'étrange planète bleue et ses massives ombres blanches tentaculaires entrecoupées de vert tirant parfois sur le jaune. Le caillou lunaire que j'étais se retrouva émerveillé devant tant de couleurs, moi qui n'avais connu que les nuances grises de la lune. Mais, l'envers du décor était tout autre... Tous les objets autour de moi prenaient soudainement une allure menaçante avec leurs surfaces grises, lisses et excessivement brillantes, il y en avait de toutes les tailles, filant à travers l'univers. Certains quittaient soudainement leur orbite après avoir percuté un obstacle, tombant inexorablement vers le bleu de la planète. Je

contemplais leur chute, jusqu'à les perdre de vue. De temps à autre, je laissais mon regard se perdre dans le noir du cosmos. C'est alors que surgit, dans mon champ de vision, une de ces entités de vide que l'on appelle trou noir. Tout ce qui entrait dans cette espèce de vortex de néant ne ressortait jamais. J'espérais surtout que rien de cela ne m'arriverait. Mais, soudain, j'entendis le grondement étrangement familier d'une météorite, je me retournai légèrement, et la terreur s'empara de chacun de mes minéraux ! Une pluie de météorites se dirigeait à nouveau dans ma direction ! Vainement, je tentais de me tourner dans tous les sens, espérant pouvoir modifier ma trajectoire et échapper à ce nouveau chaos. Le sort en décida autrement. Pris dans le tumulte de la chute d'astéroïdes, je fus brinquebalé dans tous les sens, je n'avais désormais plus aucune idée de l'endroit où je me trouvais. Je pouvais tout autant avoir changé de galaxie ou atterrir sur la planète bleue, cela ne ferait aucune différence. La seule certitude possible était qu'un véritable déluge de météores avait décidé de me tomber dessus. Je ne saurais dire combien de temps dura le cataclysme, mais le calme finit par revenir. Mon orbite n'avait pas dévié, je venais de retrouver le même décor, à quelque chose près... Une drôle de marionnette avait rejoint ma route. Je n'avais aucune idée d'où elle pouvait sortir, mais je sentais une attraction pour ce petit corps et sa combinaison blanche. Il portait un petit bocal sous le bras, on aurait dit qu'on le lui avait arraché du haut de son corps où un trou béant se dessinait. C'était d'ailleurs précisément l'endroit vers lequel j'étais attiré. Plus je me rapprochais et plus l'attraction devenait forte. Juste au moment où j'allais passer au-dessus de la poupée, l'attraction atteint son paroxysme. Je me retrouvais alors affublé d'un corps en combinaison blanche avec un bocal sous le bras. Quelle drôle d'allure je devais avoir pour un caillou de lune. Tandis que j'essayais une fois de plus, de me déplacer pour modifier mon champ de vision, je réalisais qu'il m'était possible de bouger les membres de la marionnette ! Incroyable ! Il m'était désormais possible de nager dans l'espace ! Tous les obstacles se mettant en travers de mon chemin, je me mis à pouvoir les éviter. Lorsqu'une chose attirait mon attention, il me suffisait de nager dans sa direction. Le jour arriva où un énorme vaisseau apparut sur ma trajectoire. Il avait une forme étrange, avec sa capsule centrale et ses deux ailes de panneaux noirs. Je décidai de me rapprocher afin d'explorer le navire spatial de plus près. Mon petit corps de voyageur céleste m'emmena auprès de la structure de ferraille. Alors que je me rapprochais, l'objet grossissait de plus en plus, il était géant ! Je m'agrippais à une des parois et ce que je découvris bouleversa le cours de mon existence. Quelque chose ressemblant à mon costume flottait dans cette cage de ferraille, un instrument en bois dans les mains. De sa bouche sortait une mélodie à la fois magique et mélancolique et à côté de lui, se trouvait le même costume blanc que le mien, excepté que le bocal se trouvait à ma place au sommet. Je commençais à distinguer certains sons... *Planet Earth is blue and there's nothing I can do...* Je n'étais pas bien certain de comprendre le sens exact, mais cela m'évoquait mon existence, mon errance perpétuelle à travers le cosmos... *Can you hear me Major Tom ?* Je ne savais pas ce que

signifiait Major Tom et je décidai de lui donner ma propre signification. Dorénavant je serai Major Tom, le cosmopoète voyageur de l'univers.